



SAEPTA PURPUREAM SVNCTETIT

INTERPREMIA

SUPERMINET

MA FIDES BELA

PATRIAM SERVAUIT

OREM

NULLIS LABENTIA VENTIA

NIL RADICIS EGENT

ADIS CARDINALITIA PORTICVS SVMMORVM  
GALLIA REGVM PRINCIPVM DVCVM  
HEROVMQVE IMAGINE S ACTA SYMBOIA  
ET ELOGIA STYLO REFERENS ET VERBIS ADORNANS

*a Zac. Heine delinente, Franc. Bignon Sculpto, et Althoff sculpsit*  
*1727 Parisiis Augustini P. Cancelli*

LE  
P O R T R A I T S  
D E S  
H O M M E S I L L V S T R E S  
F R A N C O I S

QVI SONT PEINTS DANS LA GALERIE  
DV PALAIS CARDINAL DE RICHELIEV.

AVEC LEVRS PRINCIPALES

Actions, Armes, Deuises, & Eloges Latins, Desseignez  
& grauez par les Sieurs HEINCE & BIGNON,  
Peintres & Graueurs ordinaires du Roy.



DEDIEZ A MONSEIGNEVR

SEGVIER CHANCELIER

DE FRANCE, COMTE DE GYEN, &c.

ENSEMBLE LES ABREGEZ HISTORIQUES DE LEVRS VIES.

COMPOSEZ PAR M. DE VVLSON SIEVR DE LA COLOMBIERE,

Gentilhomme Ordinaire de la Chambre du Roy, &c.



A P A R I S,

EDME PEPINGVE', en la Grand' Sale, du costé de la Cour des  
Aydes, proche la porte de la Sale Dauphine.

Chez { CHARLES DE SERCY, dans la Sale Dauphine, à la  
Bonne-Foy Couronnée. } Au Palais.

ET

GVILLAVME DE LVYNES, Libraire Juré, en la Galerie des  
Merciers, sous la Montée de la Cour des Aydes.

M. DC. L. V.

**BERTRANDVS DV GVE SCLIN**  
 Sub Carolo v.  
*Mars Armoricus, deformitate conspicuus,  
 moribus amabilis, virtute terribilis, uel hoc vno  
 non obliuiscendus, quod sublato PETRO  
 legitima successione REGE, sed sanctissima.*

**COMES STABVLI**  
*e familia Borbonia uxoris  
 parricidio et Sceleribus Infamj,  
 bodiernis Hispania Regibus  
 notum progenitorem dederit.*



*Debetur pulsis tibi laus aeterna Britannis  
 pro Diu, per te hostis nunc quoque regnat Iber.*



*Bataille  
 de Cocheron  
 L'Anglois*



*Nil Virtus  
 generosa  
 timet*



*Il va en  
 Espagne et y  
 prend Seuil*



*Per no  
 Splenda  
 Iber*



*Il gaigne  
 plusieurs  
 victoires  
 en Espagne*

*le Roy  
 le Cree*



*Cōnes-  
 table*



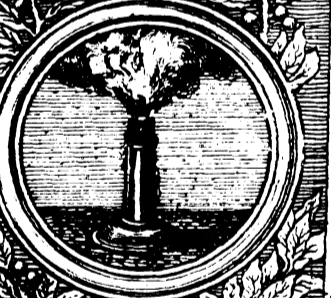
*Il defait  
 les Anglois  
 au pont  
 Vilain*



*Deo virtus  
 quod forma  
 negat*



*Il contraint  
 le Duc de  
 Britas que  
 de se retirer  
 en Anglatere*



*Etiam  
 moriendo  
 Corrofat*



*En mourant  
 ou lay aporte  
 les Clefs  
 d'ouville*

# ABREGE' DE LA VIE ET DES GLORIEUSES

## ACTIONS DE MESSIRE BERTRAND DV GUESCLIN,

CONNESTABLE DE FRANCE, DVC DE MOLINES EN ESPAGNE, COMTE  
DE LONGVEVILLE ET DE BVRGOS, SOVS LES ROYS  
IEAN ET CHARLES V.



**B**ERTRAND du Guesclin fut engendré sous la planete de Mars, & nasquit sous le signe du Belier; aussi dès sa plus tendre enfance il donna des marques de la grandeur de son courage, & de la force & d'ureté de son corps; car il chercha les combats & les batailles malgré ses parens, rejeta les liures, & fut en perpetuelle action, ne demandant qu'à donner ou à recevoir de grands coups, & son ame forte & intrepide jointe à vn corps laid & mal poly, mais en recompense tres-fort & tres-robuste, furent si bien nourris & accoustumés au sang & au fer, qu'il devint la terreur de ses ennemis, & l'Europe le considéra comme le plus redoutable, & le plus déterminé qu'elle eut veu naistre depuis plusieurs siecles. Il commença les exploits en Bretagne, où il nasquit d'un sang noble & illustre, fit les plus beaux coups d'essay contre les Anglois, & acheua son chef-d'œuvre en France & en Espagne, où il receut des recompenses dignes de sa vertu & de son courage. Al'âge de quinze ans il receut le prix à vn Tournoy qui fut fait à Rennes où il estoit allé inconnu & contre la volonté de son Pere, qui fut rayé de le voir si bien faire. Apres quoy il ne cessa iamais de porter les armes, & de donner des preuues continuelles de son courage infatigable: Il print par surprise le Chasteau de Fougeray, fit leuer le siege de Rennes au Duc de Lanclastre, & durant iceluy vainquit à la jouste vn vaillant Cheualier Anglois nommé Guillaume de Blambourc; & à Dinan en presence du mesme Duc, combatit en camp clos, & surmonta Thomas de Cantorbie, qui nonobstant les tréues auoit pris prisonnier son jeune frere Oliuier du Guesclin, prit plusieurs forteresses sur lesdits Anglois, & fut fait Gouverneur de Guingant; apres quoy il vint en France au secours de Charles Duc de Normandie fils aîné de France & Regent du Royaume, en l'absence du Roy Iean son pere, qui estoit alors prisonnier en Angleterre. D'abord que nostre Bertrand fut arriué il aida à forcer la Ville de Melun, & à rendre la riuere de Seine libre: peu de temps apres il reduisit aussi la Ville de Mante, Roleboise, & Meulenc; mais son experience & sa valeur parurent encore dauantage à la bataille de Cocherel qu'il gagna contre les Anglois, où il fit des merueilleux faits d'armes. Il print de sa propre main le Captal de Buck, & Pierre de Saquainuille, & tua vn nombre infiny des plus vaillans: il enuoya ces nouvelles à Charles V. qui estoit nouvellement venu à la Couronne, & il les receut à Rheims le mesme iour de son sacre: La vertu de nostre Bertrand fut alors recompensée de la Comté de Longueuille, & de la charge de Marechal de Normandie que le Roy luy donna, de laquelle il s'acquitta tres-dignement. Il reduisit à l'obeissance du Roy, Valongnes, Carantan, Douure, & plusieurs autres places qu'il prit par force d'armes; sa reputation estant desia tellement accrue, qu'il n'y auoit point d'ennemy qui ne tremblast au seul nom de Guesclin, qui seruoit de cry de guerre à ces gens, & d'espouuante aux Anglois. Apres ces conquestes Bertrand s'en alla en Bretagne au secours de

Charles de Blois contre le Comte de Monfort; mais le malheur de Charles pour lequel il combattoit, fut si grand, qu'il perdit la vie & la Duché de Bretagne à la bataille d'Oray, où le vaillant Bertrand combatant comme vn lyon, fut accablé par la multitude, & sans auoir iamais voulu fuir comme les autres, paya de sa personne, & fut fait prisonnier; mais le Comte de Montfort s'estant accordé avec le Roy, Bertrand fut mis liberté, & reuint à Paris, où le Roy le receut avec tous les tesmoignages d'affection & d'estime qui estoient deubs à sa vertu. Cependant Henry de Castille ayant enuoyé demander secours au Roy, contre son frere Pierre qui auoit fait mille meschancetes, & qui mesme auoit dessein de quitter comme il fit la Religion Chrestienne, nostre Bertrand fut choisi pour le luy mener, & en fit payer les despens au Pape, qui fut contraint de luy donner deux cent mille francs; estant arriué en Espagne il print par force plusieurs bonnes places au Roy Pierre, & notamment Seuille, & establit Henry Roy en la place de son frere, qui dans ce malheureux estat vint demander secours au Prince de Galles qui estoit pour lors en Guyenne, & luy donna en don ou nantissement la table d'or, & plusieurs autres precieux ioyaux, en sorte que le Prince de Galles luy promit de luy aider à recouurer son Royaume; & en effet il s'y en alla avec vne puissante armée, par le moyen de laquelle il le restablit apres plusieurs combats, où Bertrand du Guesclin fit tousiours connoistre la force de son bras, & la grandeur de son courage, mais ny l'un ny l'autre ne le peurent empescher d'estre pris prisonnier, & d'estre amené à Bourdeaux, le nombre ayant surmonté la valeur. Le Roy Henry s'estant desguisé en Pelerin le vint voir en sa prison, & conféra avec luy des moyens qu'ils pourroient prendre pour se restabli: Bertrand lui conseilla d'aller demander secours au Duc d'Anjou, lequel le luy octroya, & luy aida à reprendre Madrid & Sallamanque, & mit le siege deuant Toledé. Cependant apres beaucoup de peine Bertrand paya sa rançon, & s'en vint audit siege avec plusieurs Seigneurs & Cheualiers renommez qui s'estimoient tres-honorez d'aller faire la guerre sous les commandemens d'un si digne chef. D'autre costé le Roy Pierre ayant renié la Foy Chrestienne auoit vne armée de vingt mille hommes tous Iuifs ou Mahometans, avec laquelle il vint pour faire leuer le siege de Toledé; mais par la valeur de Bertrand & du Roy Henry, & par celle du Begue de Vilaines, d'Oliuier du Guesclin frere de Bertrand, de Carnualet, & de quelques autres braues & vaillans Cheualiers François & Bretons, l'armée du Roy Pierre fut défaite & mise à vau-de-route: Mais comme le Roy de Belmarin Sarrafin, beaupere du Roy Pierre, luy enuoyoit souuent des secours & des rafraichissemens nouveaux, & que d'ailleurs les Iuifs & quelques Chrestiens le fauorisoient aussi, il falut encor que nostre vaillant Bertrand les combatit en quatre autres batailles, & Dieu benit tellement son bras, qu'en la derniere d'icelles il y eut soixante mille Sarrafins, Iuifs ou Chrestiens tuez ou prisonniers pres du Chasteau de Monteüil, dans lequel le malheureux Roy Pierre s'estant ietté, il y fut assiégué & serré de si pres, que s'estant voulu

# BERTRAND DV GUESCLIN.

saouer la nuit, il fut pris par le Begue de Vilaines, qui l'ayant liure au Roy Henry, il luy fit couper la teste, & pendre son corps aux creneaux dudit Chasteau de Monteüil qui se rendit ce mesme iour; apres quoy le Roy Henry enuoya la teste de ce malheureux Roy à Seuille & à Toledé, qui avec plusieurs autres forteresses, se rendirent au victorieux. La valeur, la constance, & les penibles trauaux de Bertrand du Guesclin furent recompensées de la Duché de Molines, & de la Comté de Burgos, que le Roy Henry luy donna, outre la gloire & les loüanges immortelles qu'il s'acquit par tant de glorieux exploits, en sorte que les Espagnols sont encore contrains d'auoier qu'ils doiuent tout à ce genereux Heros, & que la Religion & le Trosne de Castille estoient renuersez, sans le profitable secours de ce vaillant François, qui fit triompher ceux dont les enfans ont esté aux siecles suiuaus nos plus redoutables ennemis. Enfin Henry estant paisible Roy, Bertrand du Guesclin prit le Chasteau de Sorie en Espagne, & estant venu en Guyenne contre les Anglois, il reduisit les forteresses & Villes de Brandomme, S. Yré, Montpanon, Mansenay, & plusieurs autres, apres quoy il s'en vint à Paris en petite compagnie, où le Roy le receut avec de tres-grandes caresses, & luy donna l'Espée de Connestable, laquelle le Seigneur de Fiennes auoit rendüe au Roy de son pur gré, à cause de sa vieillesse, & auoit conseillé sa Majesté de la mettre entre les mains de Bertrand du Guesclin, estant assureé qu'en tout le Royaume il n'y auoit personne qui la pût porter avec plus de gloire que luy: Ce que Bertrand confirma peu de temps apres, car il print congé du Roy, & ayant vendu sa vaisselle d'or & d'argent, & plusieurs beaux precieux joyaux qu'il auoit apportez d'Espagne, il en assembla de bonnes troupes, & conuia plusieurs vaillans Cheualiers de toutes les Prouinces du Royaume, & particulierement de Bretagne, lesquels il mena en Normandie contre les Anglois, qu'il attaqua avec tant de fierté & de courage proche de Pontualain, qu'il les défit entierement apres vn combat rude & bien opiniastré où il fit des merueilleux faits d'armes, & print de sa propre main Thomas de Grançon le General des Anglois; les autres Seigneurs François & Bretons ayans aussi fait des merueilles, & prins chacun vn prisonnier de marque. En suite de quoy le gentil & vaillant

Connestable print le Chasteau de Vaux & les Villes de Berfiere, de Mor sur Loire, & tailla encore en pieces les Anglois au Ray de S. Majeu. Bref le Connestable fit tant de conquestes sur les Anglois, qu'ils maudirent mille fois l'heure de sa naissance; & il continua à faire de mesme, accompagnant Messieurs les Ducs d'Anjou, de Berry & de Bourbon, oncles du Roy, en plusieurs Prouinces, où ils prindrent par force plusieurs forteresses, la reputation du Connestable & son experience, rendant tout facile aux François: entre autres places il prit Sainte Sauete, la Rochelle, Chauuigny, Poitiers, Benon, & Moncontour, où il fit pendre le Gouverneur qui auoit eu la hardiesse de faire traîner & pendre à la renuerse à vn pilory, Pescu des armes du Connestable. D'vn autre costé il chassa aussi les Anglois de S. Jean d'Angely, de Xaintes, de Niord, de Sainte Foy, gagna les batailles de Cызay & de Bergerac, où les Anglois furent encore tres-mal menez, & où la hache à la main il tua luy-mesme plusieurs des plus vaillans des ennemis. Apres quoy le Connestable vint à Paris vn peu mescontent, pource que quelques enuieux & lâches courtisans auoient tâché par enuie de le mettre aux mauuaises graces du Roy: Il ne demeura pas long-temps à la Cour, car il vouloit aller en Espagne, mais Dieu en disposa autrement, & voulut que cette ame guerriere allast jouir au Ciel du repos qu'elle n'auoit iamais trouué sur la terre. Il tomba malade deuant le Chasteau-neuf de Rendon en Auuergne, & comme il estoit prest de rendre l'ame son luy en vint apporter les clefs: tellement qu'ayant toujours esté durant sa vie victorieux contre les ennemis de la France, il le fut aussi à sa mort, qui couronna d'vn glorieux cyprés tous les lauriers qu'il s'estoit acquis. Le Roy sachant sa mort, le fit tres-honorablement enterrer à S. Denis proche du tombeau qu'il s'estoit fait preparer, & y fonda vn seruire & vne lampe, qu'on nommera iusques au iour du Iugement la lampe du Guesclin, & qui luira aussi long-temps que la memoire des heroïques actions de ce vaillant Connestable seront perpetuées avec esclat dans la memoire des hommes.

Les armes de ce vaillant Heros furent, d'argent à paigle de sable à deux testes, becqué & membré de gueules, au balton de gueules brochant sur le tout.

